

Le saumon chilien est une denrée courante dans les supermarchés japonais.



Comment le Chili est devenu l'un des principaux exportateurs de saumon

Il y a quelques décennies, on ne trouvait pas un seul saumon au Chili, pays d'Amérique du Sud. À l'origine, le saumon était un poisson de l'hémisphère Nord. Or, le Chili en est aujourd'hui l'un des premiers exportateurs mondiaux - en partie grâce au travail assidu accompli pendant des années par les spécialistes de la JICA envoyés sur place.

PARTIS DE ZÉRO

Dans le sud du Chili, qui possède un immense littoral mais peu de terres cultivables, une grande partie de la population se compose de pêcheurs pauvres. Soucieux d'améliorer leurs conditions de vie, le gouvernement chilien souhaitait exploiter les caractéristiques géographiques et climatiques de cette région pour y développer la salmoniculture. Mais toutes les tentatives de transplantation du saumon depuis le début du vingtième siècle avaient échoué.

Un tournant a été pris en 1969, lorsque des techniciens du Service national chilien de la pêche ont suivi une formation à Hokkaido. Elle a servi de point de départ au lancement d'études sur le terrain dans deux régions méridionales du Chili en 1971. L'année suivante, la JICA a envoyé des spécialistes sur place et expédié par avion des œufs de saumon masou d'Hokkaido. Les premiers alevins ont été relâchés dans les rivières chiliennes en 1973, mais aucun saumon adulte ne les a remontées pour y frayer.



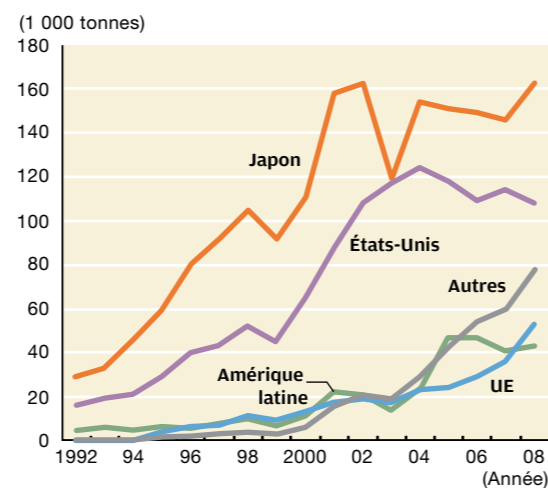
Saumon masou revenu pour frayer en 1989.

TRAVAIL D'ÉQUIPE CHILIEN-JAPONAIS COURONNÉ DE SUCCÈS

Les spécialistes japonais n'ont pas pour autant baissé les bras. Ils ont introduit du saumon kéta et du saumon rose, et sont passés de l'ensemencement à l'aquaculture marine. Ils ont également décidé d'élever des œufs de saumon sur place au lieu de les importer du Japon.

Mitsuo Sakai, de l'Institut national de recherche sur la pêche hauturière, Agence de recherche halieutique, a passé trois ans au Chili à partir de 1986, en tant que spécialiste de la JICA. « Nous nous creusions la tête pour trouver des solutions avec les techniciens chiliens à l'époque », se souvient-il. Enfin, en 1986, sept saumons kétas ont remonté le courant depuis la baie d'Ultima Esperanza. Les efforts du personnel local et des spécialistes de la JICA avaient fini par être payants.

Exportations de saumon chilien par pays



Premier lâcher d'alevins de saumon masou en 1973



Dès 1987, l'aide s'est réorientée de la transplantation de saumons vers l'aquaculture en vraie grandeur. Quand la salmoniculture chilienne a quitté le stade expérimental pour devenir une industrie viable, le Japon a commencé à transférer les technologies nécessaires telles que des systèmes de lutte contre les maladies des poissons et la mise au point de formules d'aliments aquacoles de qualité.

De son côté, le saumon masou est revenu en masse en 1989. Des entreprises privées locales ont suivi le mouvement les unes après les autres et, quand l'aide de la JICA a pris fin, le Chili possédait une solide industrie salmonicole - et le Japon était devenu le plus gros importateur de saumon chilien. Le programme d'aide de la JICA a été mené à bien avec succès. Aujourd'hui encore, les techniciens chiliens qui s'étaient impliqués dans ce projet continuent de mettre leurs compétences au service du développement futur des technologies aquacoles dans leur pays.

Expansion d'un canal pour un monde toujours plus interconnecté

Le canal de Suez, qui relie la mer Rouge à la Méditerranée, est l'un des grands axes du transport maritime mondial, avec un trafic annuel de 15 000 navires. Or, il y a un demi-siècle, c'était un chenal trop peu profond pour permettre la circulation de ces flux commerciaux essentiels. Un projet visant à l'approfondir et à l'élargir pour l'adapter aux exigences du transport maritime moderne s'était heurté à des difficultés techniques et avait été interrompu par la guerre. Mais il a fini par aboutir, notamment grâce à l'aide publique au développement et aux prouesses technologiques japonaises.

BESOIN DE DISPOSER D'UNE VOIE NAVIGABLE PLUS PROFONDE

Le canal de Suez a été ouvert en 1869. Lorsque le gouvernement égyptien l'a nationalisé en 1956, l'augmentation de la taille des navires posait problème. Le canal n'atteignait pas 10 mètres de profondeur, ce qui était insuffisant pour les grands bateaux ; le besoin d'expansion était donc impératif.

C'est à cette époque que l'État égyptien a lancé le projet d'élargissement du canal de Suez. Il s'agissait de draguer le fond du canal jusqu'à une profondeur de 15 mètres et d'élargir l'ouvrage pour permettre le passage de cargos et de pétroliers de plus grand gabarit. Parmi les nombreuses entreprises de construction internationales, ce fut la société japonaise PentaOcean Construction Co., Ltd. qui remporta le contrat.

DÉFIS NATURELS ET INTERNATIONAUX À RELEVER

En 1960, peu après le début des travaux, les ouvriers ont rencontré un socle rocheux « infernal », cinq fois plus dur que du béton. La roche était si dure qu'elle a cassé les lames de coupe reliées à la drague hydraulique qui venait d'être construite pour enlever les sédiments tapissant le fond du canal.

Les ingénieurs japonais ont mis tout en œuvre pour



Des ouvriers remplacent un outil de coupe de 3 mètres de diamètre relié à une élinde.



PHOTO: PENTA-OCEAN CONSTRUCTION CO., LTD.

surmonter cet obstacle. Après des analyses rigoureuses pour trouver la taille de lame et l'angle d'attaque adaptés à la dureté de la roche, ils ont fini par modifier l'outil de coupe. L'exigence et l'excellence technologique de l'équipe ont suscité partout dans le monde un grand respect pour la société PentaOcean et l'ingénierie japonaise en général.

Les travaux ont ensuite repris jusqu'en 1967, où ils ont été interrompus par la guerre des six jours. Le gouvernement égyptien a fermé le canal pour empêcher l'invasion de l'armée israélienne. Il a fallu attendre sept ans après la fin de la guerre pour que les travaux reprennent.

Pendant la durée du projet, le Japon a octroyé des prêts à hauteur de 61 milliards JPY pour commencer, puis 12 milliards JPY supplémentaires pour l'achat d'une nouvelle drague. Grâce au travail acharné des équipes locales et des ingénieurs japonais, ainsi qu'à l'utilisation efficace de l'aide financière de la JICA, l'expansion du canal de Suez a pris fin en février 1980, soit deux décennies après le début des travaux. Les collaborateurs de PentaOcean qui y ont participé ont reconnu unanimement que, malgré sa longue durée, le projet valait bien tout le temps qu'ils lui avaient consacré.

Le canal de Suez s'étire jusqu'à l'horizon.